

Dédicace de Sélidore par Sélidore

Auteur : Quenel, Léon

[Voir la transcription de cet item](#)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Mots clés

[lien à un personnage](#)

Informations éditoriales

Titre complet de la pièce*Sélidore ou l'amante victorieuse, à la reine, tragi-comédie pastorale*

Auteur de la pièceQuenel, Léon

Date1639

Lieu d'éditionRouen

ÉditeurRaphaël Malassis

LangueFrançais

Source[Gallica](#)

Analyse

Type de paratexteDédicace

Genre de la pièce

- Pastorale
- Tragi-comédie

Les relations du document

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Informations sur la notice

Edition numériqueVéronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Contributeurs

- Lochert, Véronique (Responsable du projet)
- Sagnol, Côme (Chargé d'édition de corpus numérique)

Mentions légales Fiche : Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

Citer cette page

Quenel, Léon Dédicace de *Sélidore* par Sélidore1639.

Véronique Lochert (Projet Spectatrix, UHA et IUF) ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 13/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Spectatrix/items/show/1110>

Copier

Notice créée par [Véronique Lochert](#) Notice créée le 15/06/2021 Dernière modification le 03/12/2025



A LA REYNE



ADAME,

Si les bocages ont eu le pouuoir autrefois de tirer les Roys, & les Reynes à leur silence, pour les delasser vn peu de ce grand monde qui les suit. Vostre Majesté pardonnera facilement la liberté que ie me donne, de l'oser entretenir du bon & du mauvais traictement que l'amour nous a fait dans nos villages: Ce n'est pas que ie l'accuse d'auoir changé d'humeur pour nuire à mon repos, & à l'innocence de mes plaisirs, puis que c'est vne propriété qui le suivra tousiours: Mais seulement pour faire voir à vostre Majesté que l'amour est autant capricieux dans les solitudes que dedans les villes, & ne mesprise rien, pour

ueu qu'il en face le triomphe depuis les
heureuses nouvelles, qui ont rempli de
ioye le Ciel & la Terre, & qui furent re-
ceues en nos petits deserts avec vn con-
tentement extrême; heureuse nouvelles
qui nous apprirent que vous estiez mere
d'un si beau Dauphin, qu'il luy falloit ne-
cessairement pour estre tel vn tel Roy,
& vne telle Reyne, mes Compagnes me
dirent aussi tost, que puis que la France
possedoit les merites de toutes les graces,
& les delices de tout ce qu'il y a de beau
au monde en ce seul enfant, qu'un iour
il commanderoit à l'amour de n'estre
point facheux aux belles, on dit mesme
que les Muses luy ont fait vne Guirlande
de fleurs, & que le Poëte qui les vint ad-
uertir de rendre leurs deuoirs à ce second
Apollon, les a aussi obligées à luy presen-
ter ce qu'elles ont tousiours gardé pour les
Amours & pour les Dieux, le me donne
aussy au service de sa Majesté, & bien que
ie paroisse dans le mespris de ces habits

champestres ; l'ay neantmoins eu des
peres qui sont morts au service de ses
ancestres, & qui n'ont iamaïs trouué de
plus glorieux triomphe que de verser leur
sang sur les plaines au milieu des batail-
les pour la gloire de ces grands Heros: Il
me reste à demander vne faueur à vostre
Majesté, c'est qu'elle excuse Lusidan, il
a reconnu sa faute, & n'a iamaïs ressenti
plus de douleur qu'en la veüe de son infi-
delité, m'oubliant pour vn temps; le Ciel
l'a voulu ainsi afin qu'il eut subiet de me
mieux recognoistre: Celle qui prie pour
son Amant, n'a point de plus grand
honneur que d'estre,

M A D A M E,

De vostre Majesté,

La plus humble obeissante & affectionnée
subiecte S E L I D O R E.